



STATEMENT OF CANADA TO THE 102nd SESSION OF THE OPCW EXECUTIVE COUNCIL
DELIVERED IN WRITING BY H.E. LISA HELFAND, AMBASSADOR OF CANADA TO THE NETHERLANDS
AND PERMANENT REPRESENTATIVE OF CANADA TO THE ORGANISATION FOR THE PROHIBITION OF
CHEMICAL WEAPONS (OPCW)

This year marks a milestone in our efforts to make our planet safer and more peaceful. The total destruction of all declared stockpiles is a momentous occasion and a testament to the power of diplomacy, multilateralism and respect for an international system based on rules.

As we hold our last scheduled meeting before the Fifth Review Conference, we are encouraged by the constructive engagement of the vast majority of States Parties in the preparatory process and their commitment to a successful outcome.

Once declared stockpiles are eliminated, the OPCW will need to refocus its efforts from destruction to prevention. We have collectively emphasized the enduring value of the Convention and the OPCW in responding to current and future threats. We have launched new tools to respond to these new challenges. Consolidating these gains will serve as a strong deterrent against the future use of chemical weapons.

The Syrian regime's breaches of Article 1 keep growing. The Investigation and Identification Team recently concluded that the regime used chlorine on 7 April 2018 in Douma, killing no fewer than 7 men, 17 women, 9 boys, and 10 girls. This is the ninth confirmed use of chemical weapons by the regime to kill and terrorize people. We join the loved ones of the victims in their grief. Nobody can deny the truth anymore.

The scientific and technical basis for the conclusions reached in the report are undebatable, and the Investigation and Identification Team has conducted itself professionally as always. The report discredited Russia, Iran, and the Syrian regime's tired arguments against the OPCW's investigation, exposing them for what they really are: deceptions that seek to obfuscate the truth and protect the perpetrators from accountability.

We note Russia's role in the military offensive to regain control of the besieged enclave of Douma, in particular the close relationship between the perpetrators and Russian forces, their co-location at the airbase from where the attack was launched, and their joint control of the airspace at the time of the attack.

The Syrian regime's breaches of the Convention do not stop there. Every proposal by the Technical Secretariat to re-launch consultations between the Declaration Assessment Team and Syrian authorities has been either sabotaged or simply ignored. Syrian authorities alone are to blame for their failure to complete a credible declaration. Their repeated use of chemical weapons and deliberate attempts to avoid their obligations point to the truth of the matter: The Syrian regime has retained a chemical weapons capability.

It has been more than one year since Russia's unjustifiable, unprovoked and illegal war of aggression on Ukraine. One year of human suffering and cruelty inflicted on the people of an independent, sovereign



country. Ukrainians have bravely stood up to their aggressor, and Canada will stand by and support Ukraine for as long as it takes.

We repeat our call for an end to this brutal war and to Russia's unnecessary provocations. Russia claimed numerous times that Ukraine was preparing to use chemical weapons, even though Ukraine possesses none. Russia claims to have evidence of impending chemical attacks, none of which have been substantiated.

The possibility of chemical weapons use by Russia, either as a false flag operation or an incident caused by reckless or deliberate targeting of civil chemical facilities, remains a grave concern.

Russia's track record with chemical weapons is appalling. Russia deployed Novichoks in unsuccessful assassination attempts in 2018 and 2020, accompanied by the Russian regime's hallmark disinformation campaigns. Despite repeated calls to do so, Russia has yet to investigate the assassination attempt of Alexei Navalny on its own territory, as it should have done according to Article VII. Any use of a chemical weapon, in Ukraine or elsewhere, is unacceptable and subject to accountability.

Canada looks forward to the inauguration of the Centre for Chemistry and Technology in May. Canada is proud to be a leading supporter and funder of the Centre, reflecting our steadfast commitment to the OPCW's work and to the G7-led Global Partnership Against the Spread of Weapons & Materials of Mass Destruction. This new Centre will enhance the OPCW's efforts to strengthen the norm against the use of chemical weapons, in support of disarmament and non-proliferation efforts.

Finally, Chair, we are so pleased to see a growing number of States Parties voicing their support for gender equality and diversity in the implementation of the Convention. Our Review Conference paper offers practical, concrete recommendations to improve gender equality and diversity in the context of the CWC and its implementation. We urge States Parties from all regions to co-sponsor this paper, thereby adding their voice to the growing call to pay more attention to this important issue.



DÉCLARATION DU CANADA LORS DE LA 102^E SESSION DU CONSEIL EXÉCUTIF DE L'OIAC
SOUMISE PAR ÉCRIT PAR S.E. LISA HELFAND, AMBASSADRICE DU CANADA AUX PAYS-BAS ET
REPRÉSENTANTE PERMANENTE DU CANADA AU SEIN DE L'ORGANISATION POUR L'INTERDICTION
DES ARMES CHIMIQUES (OIAC)

Cette année marque une étape importante dans les efforts que nous déployons pour faire de notre planète un lieu plus sûr et plus pacifique. La destruction totale de tous les stocks déclarés est une grande occasion qui témoigne du pouvoir de la diplomatie, du multilatéralisme et du respect à l'égard d'un système international fondé sur des règles.

Alors que nous tiendrons notre dernière réunion avant la cinquième Conférence d'examen, nous sommes encouragés de constater la participation constructive de la vaste majorité des États parties au processus préparatoire, ainsi que leur engagement à l'égard d'un résultat positif.

Une fois que les stocks déclarés auront été éliminés, l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC) devra recentrer ses efforts vers la prévention plutôt que la destruction. Nous avons maintes fois fait valoir collectivement la valeur permanente de la Convention et de l'OIAC dans la réponse aux menaces actuelles et futures. De plus, nous avons lancé de nouveaux outils pour relever ces nouveaux défis. La consolidation de ces gains servira de moyen puissant de dissuasion contre l'emploi futur d'armes chimiques.

Les violations de l'Article 1 par le régime syrien ne cessent de croître. L'Équipe d'enquête et d'identification a récemment conclu que le régime avait utilisé du chlore lors de l'attaque du 7 avril 2018 à Douma, tuant non moins de 7 hommes, 17 femmes, 9 garçons et 10 fillettes. Il s'agit de la neuvième utilisation confirmée d'armes chimiques pour tuer et terroriser des personnes. Nous nous joignons aux proches des victimes dans leur deuil. Plus personne ne peut nier la vérité.

Le fondement scientifique et technique des conclusions tirées dans le rapport est incontestable, et l'équipe d'enquête et d'identification a agi, comme toujours, de façon professionnelle. Le rapport discrédite également les arguments éculés que la Russie, l'Iran et le régime syrien ont fait valoir contre l'enquête de l'OIAC, en les exposant pour ce qu'ils sont réellement : des supercheries qui visent à masquer la vérité et à éviter aux auteurs de ces actes d'en assumer la responsabilité.

Nous prenons acte du rôle de la Russie dans l'offensive militaire menée pour reprendre le contrôle de l'enclave assiégée de Douma, plus particulièrement de la relation étroite qui subsiste entre les auteurs de l'attaque chimique et les forces russes, de leur colocalisation à la base aérienne d'où l'attaque a été lancée et de leur contrôle conjoint de l'espace aérien au moment de l'attaque.

Les violations de la Convention par le régime syrien ne s'arrêtent pas là. Chaque proposition émise par le Secrétariat technique pour relancer les consultations entre l'Équipe d'évaluation de la déclaration et les autorités syriennes a été soit sabotée soit simplement ignorée. Seules les autorités syriennes sont à blâmer pour avoir failli à leur tâche de soumettre une déclaration crédible. Leur utilisation répétée d'armes chimiques et leurs tentatives délibérées d'éviter de respecter leurs obligations mettent en lumière la vérité : le régime syrien a conservé sa capacité d'utiliser des armes chimiques.



Il s'est écoulé plus d'un an depuis que la Russie a commencé une guerre d'agression injustifiable, non provoquée et illégale contre l'Ukraine. Une année de souffrances et de cruauté humaines infligées à la population d'un pays souverain et indépendant. Alors que les Ukrainiens tiennent courageusement tête à leur agresseur, le Canada se tiendra à leurs côtés et soutiendra l'Ukraine aussi longtemps qu'il le sera nécessaire.

Nous exhortons une fois de plus la Russie à mettre fin à cette guerre brutale, ainsi qu'à ses provocations inutiles. La Russie a allégué à de nombreuses reprises que l'Ukraine se préparait à utiliser des armes chimiques, même si ce pays n'en possède aucune. Bien que la Russie affirme détenir des preuves de l'imminence d'attaques chimiques, aucune d'entre elles n'a été corroborée.

La possibilité que la Russie utilise des armes chimiques, soit sous la forme d'une intervention sous faux drapeau, soit sous la forme d'un incident découlant du ciblage irréflecti et délibéré d'installations chimiques civiles, demeure une grave préoccupation.

Les antécédents de la Russie en matière d'armes chimiques sont consternants. En 2018 et en 2020, la Russie a déployé des Novitchoks lors de tentatives d'assassinat infructueuses, tout en menant des campagnes de désinformation qui sont caractéristiques de ce régime. Malgré les demandes répétées en ce sens, la Russie n'a pas encore mené d'enquête sur la tentative d'assassinat d'Alexei Navalny, qui est survenue sur son propre territoire, comme elle aurait dû le faire conformément à l'article VII. Toute utilisation d'une arme chimique, que ce soit en Ukraine ou ailleurs, est inacceptable et est assujettie à l'exigence de rendre des comptes.

Le Canada se réjouit de l'inauguration tant attendue du Centre pour la chimie et la technologie, qui aura lieu en mai. Le Canada est fier d'être l'un des principaux soutiens et fondateurs du Centre, ce qui traduit bien son engagement inébranlable à l'égard du travail de l'OIAC et du Partenariat mondial contre la prolifération des armes de destruction massive et des matières connexes dirigé par le G7. Nous sommes fermement convaincus que ce nouveau Centre permettra d'améliorer les efforts qui sont déployés par l'OIAC pour renforcer la norme contre l'utilisation d'armes chimiques, à l'appui des efforts de désarmement et de non-prolifération.

Enfin, nous sommes réellement heureux de constater le nombre croissant d'États parties qui manifestent leur appui aux questions d'égalité des genres et de diversité dans la mise en œuvre de la Convention. Dans notre document de présentation à la Conférence d'examen, nous formulons des recommandations pratiques et concrètes en vue d'améliorer l'égalité des genres et la diversité dans le contexte de la Convention sur les armes chimiques (CAC) et de sa mise en œuvre. Nous exhortons les États parties de toutes les régions à coparrainer ce document, tout en ajoutant, par le fait même, leur voix à l'appel grandissant pour qu'une plus grande attention soit portée sur cet aspect essentiel.